

# Programme de la 6<sup>e</sup> Journée Épistémologie UM

« Les positivismes »

**Mardi 30 mai 2017 après-midi** – amphi H, Faculté d'Éducation

- 14h00 ouverture
- 14h15 Introduction aux positivismes, par Muriel GUEDJ, Manuel BÄCHTOLD, Alexandre VIALA
- 15h00 conférence de Jean DHOMBRES : *L'épistémologie didactique d'Auguste Comte pour les mathématiques, et influence dans la tradition française*
- 16h00 pause et communications affichées (préau près amphi ou salle I3)
- 16h30 conférence d'Annie PETIT : *Positivismes et scientisme*
- 17h30 conférence de Mélika OUELBANI : *Le positivisme logique, une attitude*
- 18h30 communications affichées et apéritif (préau près amphi ou salle I3)

**Mercredi 31 mai 2017 matinée** – amphi H, Faculté d'Éducation

« les positivismes dans les sciences d'aujourd'hui »

- 09h00 Brèves présentations des communications affichées
- 09h30 Carlos Miguel HERRERA : *Hans Kelsen est-il positiviste ?*
- 10h00 Anastasios BRENNER : *Pierre Duhem, le positivisme et l'histoire de la cosmologie*
- 10h30 Aurélien BARRAU : *Positivismes, cosmologie et philosophie post-structuraliste*
- 11h00 pause-café (préau près amphi ou salle I3)
- 11h15 Table ronde animée Muriel GUEDJ avec les orateurs de la matinée
- 12h45 clôture

**La 6<sup>e</sup> Journée Épistémologie se tiendra à la  
Faculté d'Éducation** (ancien IUFM), Amphithéâtre H  
Place Marcel Godechot, 34090 Montpellier  
tram ligne n° 1, arrêt *Stade Philippiès*

**Contrôle d'accès aux campus universitaire :** dans l'hypothèse d'une activation des mesures Vigipirate au moment de la rencontre Épistémologie, pour accéder au campus SVP merci de vous munir d'une pièce d'identité et d'une version imprimée du présent programme.

## Comité d'organisation des journées – conseil scientifique

Viviane DURAND-GUERRIER (UM), Alexandre VIALA (UM), [coordinateurs] ; Manuel BÄCHTOLD (UM), Laurent BOITEAU (CNRS), Alain BRONNER (UM), Isabelle BUSSEAU (CNRS), Elizabeth DENTON (BIU), Muriel GUEDJ (UM), Thomas HAUSBERGER (UM), Valérie MUNIER (UM), Henri REBOUL (UM), Nicolas SABY (UM), [comité de pilotage] ; Robin BIRGÉ (doctorant UM), Thierry BRASSAC (UM), Anastasios BRENNER (UPV), Claude CAUSSIDIER (CNRS), Aurélie CHESNAIS (UM), David CROSS (UM), Gina DEVAU (UM), Daniel FAVRE (UM), Hélène HAGÈGE (UM), François HENN (UM), Mirène LARGUIER (UM), Thierry LAVABRE-BERTRAND (UM), Grégoire MOLINATTI (UM), Pascal NOUVEL (UPV), Denis PUY (UM), Christian REYNAUD (UM), Jean SALLANTIN (UM), Christian SPITALAS (doctorant UM), Sonia YVAIN (doctorante UM) [conseil scientifique].

[www.epistemologie.univ-montp2.fr](http://www.epistemologie.univ-montp2.fr)

Université de Montpellier  
Faculté des Sciences

À la Faculté d'Éducation  
Amphi H

Ouvert à tous  
Entrée libre

6<sup>e</sup> Journée Épistémologie UM  
les positivismes  
30 et 31 mai 2017

Mardi 30 mai après-midi (14h–18h30)

14 h | Ouverture || 14h15 | Introduction

15h–16h | Jean DHOMBRES : *L'épistémologie didactique d'Auguste Comte pour les mathématiques*

16h30–17h30 | Annie PETIT : *Positivismes et scientisme*

17h30 | Mélika OUELBANI : *Le positivisme logique, une attitude*

18h30 | Communications affichées | Apéritif

Mercredi 31 mai matin (9h–13h)  
Les positivismes dans les sciences d'aujourd'hui

9h | Présentations posters || 9h30 | Carlos-Miguel HERRERA : *Kelsen est-il positiviste ?* || 10h | Anastasios BRENNER : *Pierre Duhem, positivisme et histoire de la cosmologie* || 10h30 | Aurélien BARRAU : *Positivismes, cosmologie et philosophie post-structuraliste*

11h15 | Table ronde || 12h45 | Clôture

[www.epistemologie.univ-montp2.fr](http://www.epistemologie.univ-montp2.fr)

Logos: M, fcs, fde, CNRS, Inserm, UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY MONTPELLIER, KYKLOS, lirdef, cercop, IMAG, EM



# Sixième Journée Épistémologie de l'Université de Montpellier

Mardi 30 et Mercredi 31 Mai 2017 (deux demi-journées)  
Amphithéâtre H de la Faculté d'Éducation

## « Les positivismes »

[www.epistemologie.univ-montp2.fr](http://www.epistemologie.univ-montp2.fr)



L'épistémologie est un domaine de recherche qui vise à comprendre la manière dont les connaissances scientifiques sont constituées, ce en examinant les méthodes employées (formalisation, expérimentation, modélisation, simulation numérique, traitement statistique des données...), ainsi que l'influence respective de différents facteurs (hypothèses, exigences et choix des scientifiques, contraintes empiriques, pratiques et savoir-faire dans les laboratoires, contexte social et écono-mique...). L'épistémologie s'appuie sur les méthodes et les résultats de plusieurs autres domaines des sciences humaines, tels que l'histoire des sciences, la sociologie des sciences ou encore les sciences cognitives.

### L'épistémologie des positivismes

Le « positivisme » est apparu au XIXe siècle à une époque où se manifesta une volonté de rationaliser tous les domaines de la société via les savoirs scientifiques, y compris des domaines qui échappaient jusque là à leur emprise tels ceux concernant les valeurs. Cet « avènement de l'âge de la science » étant envisagé de diverses façons selon les disciplines, nous tenterons d'éclairer les divergences et convergences entre différents positivismes. Un point de convergence réside dans l'idée que le savant ne doit plus s'intéresser aux questions métaphysiques, mais doit porter son regard sur le monde dont on peut faire l'expérience. La science résout des énigmes dénuées de transcendance et n'apporte pas de réponse à la question de leur essence intime. Pour autant, les divers positivismes en tirent vraisemblablement des conclusions éthiques et philosophiques différentes.

Cette **6e journée Épistémologie** (en fait deux demi-journées), a pour objectif de *mettre en évidence la diversité des positivismes, et d'interroger leurs héritages dans les sciences d'aujourd'hui*. Elle s'organise autour de trois conférences plénières, trois communications invitées avec table ronde et des communications affichées. L'accès en est libre à tous, étudiants, enseignants, chercheurs.

### I. Trois conférences plénières :

*mardi 30 mai pm*

#### I.1. L'épistémologie didactique d'Auguste Comte pour les mathématiques, et influence dans la tradition française

**Jean DHOMBRES**, Directeur d'Études EHESS honoraire, Centre Alexandre Koyré, Paris

Ayant beaucoup étudié puis enseigné les mathématiques, Auguste Comte voulait que cet enseignement puisse favoriser une nouvelle donne intellectuelle et sociale. S'il tenait à un caractère dogmatique comme plus tard les « mathématiques modernes », à leur encontre il se disait indifférent aux recherches de son temps, s'attachant plutôt à la stabilisation pédagogique des richesses des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles (Descartes, Euler...), à trouver le bon degré de généralité, tout en donnant une part importante à la physique (le calcul doit recevoir sa motivation du réel). En parcourant la tradition française, nous souhaitons mesurer l'actualité de ce propos pour les situations didactiques.

#### I.2. Positivisme et scientisme

**Annie PETIT**, Professeure émérite de philosophie, Université Paul Valéry Montpellier 3

Le positivisme originel d'Auguste Comte n'est pas un scientisme : l'identité est fréquemment faite, mais, pour en sortir, il faut analyser les ambiguïtés des termes, et préciser d'où vient la confusion. Certes, parti de réflexions sur les sciences, Comte a d'emblée dévolu son œuvre à leur philosophie et à l'enseignement de celle-ci, prenant ses distances par rapport à de prétendus savants (« pédantocrates ») qui, selon lui, font de la

mauvaise science. Quand plus tard il déploie le positivisme en religion, ce n'est pas une religion « de la science » mais « de l'Humanité », dont la science doit être servante. On confrontera avec les positions de quelques contemporains du positivisme comtien.

#### I.3. Le positivisme logique : une attitude

**Mélika OUELBANI**, Professeure de philosophie analytique, Université de Tunis

Le positivisme logique est un courant philosophique de tradition analytique, qui présente une attitude anti-spéculative et une méthode d'analyse de notre discours. Son intention première fut de présenter un programme capable de remplacer une conception métaphysique du monde par une autre, scientifique. Je présenterai ce programme général ainsi que les manières différentes proposées par les positivistes logiques pour le réaliser en essayant d'allier l'empirisme au logicisme. Je m'intéresserai ensuite aux principaux débats qui ont eu lieu au sein même du Cercle de Vienne, entre les partisans du physicalisme et du phénoménalisme, et entre les partisans du système et les encyclopédistes.

### II. Trois communications invitées avec table ronde : *mercredi 31 mai matin* « Les positivismes dans les sciences d'aujourd'hui »

La table ronde sera modérée par **Muriel GUEDJ**, MCF, Université de Montpellier / LIRDEF.

#### II.1. Hans Kelsen est-il positiviste ?

**Carlos Miguel HERRERA**, Professeur de droit public, Université de Cergy Pontoise

L'inscription de la *Théorie pure du droit* dans le positivisme suscita d'emblée de multiples questionnements. Si Kelsen prétendait s'éloigner des traditions précédentes et voulait fonder une nouvelle approche, le *positivisme normativiste*, ses critiques considèrent celui-ci comme un (quasi-)positivisme sans positivité. Dans la même aire culturelle, le projet épistémologique du Cercle de Vienne se montrait très méfiant vis à vis d'une théorie dualiste qui barrait la voie à l'empirisme. Devant cette question, il faut donc (i) placer l'épistémologie kelsennienne dans le débat de la théorie juridique de son temps, et (ii) reconstruire le normativisme dans sa complexité philosophico-politique.

#### II.2. Pierre Duhem, le positivisme et l'histoire de la cosmologie

**Anastasios BRENNER**, Professeur de philosophie, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Pierre Duhem refuse de considérer les théories, dans une science telle que la physique, comme livrant une explication profonde des choses. Leur but est simplement de donner une représentation des lois expérimentales. Cette position s'inscrit dans le cadre du positivisme nouveau du début du XXe siècle. Si elle prescrit au physicien de ne pas transcender la méthode expérimentale, elle ne cherche pas à interdire pour autant toute investigation métaphysique. Ainsi, l'œuvre duhémienne offre cette originalité de conjuguer une conception positiviste de la théorie avec une exploration historique des doctrines cosmologiques depuis les origines.

#### II.3. Positivisme, cosmologie et philosophie post-structuraliste

**Aurélien BARRAU**, astrophysicien, Professeur, Université Joseph Fourier, Grenoble

Je passerai quelques principes fondateurs du positivisme au crible de la science contemporaine en prenant exemple sur la cosmologie. Je les mettrai également en perspective des propositions philosophiques post-structuralistes pour tenter de montrer que quelques intuitions initiales ont remarquablement résisté à l'épreuve du temps, tandis que d'autres aspects me semblent aujourd'hui difficilement tenables.

### Appel à communications affichées

Cet appel s'adresse aux chercheurs, enseignants-chercheurs, enseignants et étudiants souhaitant présenter dans le cadre de cette journée leurs recherches ou leurs enseignements ; au-delà du thème de cette année, tous les domaines scientifiques sont concernés dans la mesure où une perspective épistémologique est prise en compte.

La soumission de résumés (par courriel) est ouverte jusqu'au lundi 1<sup>er</sup> mai 2017 ; détails et instructions en ligne sur le site *Épistémologie* à l'adresse :

[www.epistemologie.univ-montp2.fr/appelcommunications/les-journees/communications-2017](http://www.epistemologie.univ-montp2.fr/appelcommunications/les-journees/communications-2017)

**DESciRE**

Département d'Enseignement  
Scientifique et de Recherche  
sur l'Enseignement